

# AGRICULTEUR PROVENÇAL

Samedi 21 Décembre 2019

ASSOCIATION DES VIGNERONS DE LA SAINTE-VICTOIRE

## CNRS et vigneron se mettent à table

Chercheurs et étudiants de l'Université Aix-Marseille étaient invités, mercredi dernier, par l'Association des Vignerons de la Sainte-Victoire à débattre des enjeux de la préservation de l'environnement.

Les rencontres entre le monde de la recherche et celui des agriculteurs n'ont rien d'exceptionnel. Mais celle qu'organisait, la semaine dernière, le laboratoire TELEMME, de l'université Aix-Marseille, et l'Association des Vignerons de la Sainte-Victoire, était, en revanche, inédite. Ses adhérents étaient en effet invités à débattre avec des étudiants et des chercheurs en sciences humaines (histoire, géographie, aménagement du territoire...), sur des thématiques *a priori* éloignées du quotidien de ces derniers, comme la reconquête agricole, la démarche Haute valeur environnementale, la protection des terroirs ou encore le projet *Écophyto*...

### TELEMME : la Méditerranée à la loupe

Rattaché à Aix-Marseille-Université et au CNRS, le laboratoire TELEMME (Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale-Méditerranée) réunit des universitaires (géographes, historiens, historiens de l'art, urbanisme...) dont les travaux ont en commun le thème de l'Europe méditerranéenne.

Durant une journée, les Vignerons de la Sainte-Victoire ont ainsi eu l'occasion de présenter leurs démarches environnementales innovantes, mises en œuvre depuis plusieurs années : réseau *Dephy Fermes Écophyto* et *Ferme* 30 000... Il s'agissait aussi d'évoquer le quotidien d'une profession, parfois perçue de façon négative par le grand public, comme le résume Jean-Jacques Balikian, directeur de l'association : "La méconnaissance de nos métiers crée un sentiment de défiance auprès du grand public". D'où les efforts déployés par ce dernier pour expliquer, en compagnie d'autres intervenants, que "les vigneron sont les premiers exposés aux traitements qu'ils appliquent, que cela représente un coût



Cette rencontre aura permis de mener un travail pédagogique, tout en croisant les points de vue de représentants des collectivités territoriales, de l'Inao ou des Chambres d'agriculture présents, sur des sujets transversaux : aménagement du territoire, zones de non-traitement, terroir et typicité...

non négligeable, et que s'ils le font, c'est pour assurer la rentabilité de leur exploitation, la qualité de leur production. Et je mets de synthèse, ponctuellement. Autrement dit : il n'y a pas les gentils d'un côté et les méchants de l'autre."





La conférence sur le thème de 'L'impact des démarches environnementales en viticulture' a permis aux viticulteurs présents d'expliquer leurs pratiques agricoles.

crois que le public présent l'a bien compris", félicitait Jean-Jacques Balikian, à l'issue de la manifestation.

### Cesser d'opposer bio et conventionnel

Une des préoccupations de l'association, lors de cette journée, était aussi de ne pas opposer les différentes pratiques agricoles – bio, HVE, conventionnel... – certaines étant jugées plus vertueuses que d'autres par les médias et une partie des consommateurs. "C'est à chaque agriculteur de juger, entre ses convictions et ses contraintes, jusqu'où il peut aller", a rappelé à juste titre Jean-Jacques Balikian. "Ce n'est pas parce qu'on est en conventionnel qu'on n'est pas sensible à l'environnement. Certains ne veulent pas s'imposer les contraintes liées à la certification AB, mais utilisent pour autant du soufre et du cuivre, tout en ne souhaitant pas se priver de traite-

Autre enjeu de la manifestation, souligné par le directeur de l'Association des Vignerons de la Sainte-Victoire, celui de casser la logique de travail en "silo", en "multipliant les échanges et les travaux de recherche" avec des chercheurs de l'Inra, de l'université, du CNRS... "Ils ne demandent qu'une chose : c'est de venir nous rencontrer, de mettre à disposition leurs compétences dans le cadre de projets bien définis."

En attendant, la rencontre aura permis de mener un travail pédagogique, tout en croisant les points de vue de représentants des collectivités territoriales, de l'Inao ou des Chambres d'agriculture présents, sur des sujets transversaux : aménagement du territoire, zones de non-traitement, terroir et typicité, nouveaux cépages plus résistants au stress hydrique ou aux maladies de la vigne, agribashing... ■

JULIEN DUKMEDJIAN



Jean-Jacques Balikian, directeur de l'Association des vignerons de la Sainte-Victoire, est à l'initiative de cette journée d'échanges inédite entre universitaires et viticulteurs.